

## Pourquoi un si long silence?

Au retour d'Algérie, personne ne voulait entendre ou croire les témoignages des appelés.

Le contexte de l'époque ne s'y prêtait pas : l'éducation au « devoir », la difficulté de propagation des idées (les médias n'étaient pas aussi développés !), la censure...

Les appelés voulaient souvent « oublier » ce qu'ils avaient vécu.

## Pourquoi en parler maintenant ?

1. En avançant en âge, chacun éprouve le besoin de faire le « bilan » de sa vie. L'impossibilité d'oublier les événements douloureux. En 1999, l'assemblée nationale reconnaît enfin le terme de " guerre d'Algérie " et non " d'évènements "

2. Un événement, une époque tragique nécessitent un laps de temps de plusieurs décennies avant de s'inscrire dans l'histoire:

3. L'ouverture des archives a permis des recherches plus approfondies.

4. En Algérie, la guerre civile commencée dans les années 90 a fait plus de 100 000 morts. Elle a réveillé les souvenirs de la " première " guerre.

5. Les anciens appelés veulent témoigner de leur expérience auprès des jeunes, pour les inciter à être responsable et agir en conscience, contre toute pression contraire à leurs valeurs.